

LECTURE CONTEMPLATIVE - 2024 -11 - LA PENSÉE DU CŒUR

Chers amis,

C'est la tâche des êtres humains à notre époque, d'ouvrir en eux-mêmes la voie intérieure à une nouvelle façon de penser totalement différente par le biais de l'auto-observation.

Aujourd'hui, nous aimerions réfléchir sur la pensée du cœur — la conscience du cœur.

Réfléchir, c'est s'observer intérieurement.

Voir, entendre, sentir, goûter, penser et ressentir sont des perceptions physiques.

Nos sens sont les portes d'accès à notre corps.

Ainsi, toutes sortes de choses entrent dans notre **être**.

Nous en sommes remplis.

Vous pouvez fermer les yeux et vous boucher les oreilles, mais avez-vous déjà essayé d'arrêter vos pensées et vos émotions ?

Pensons-nous et ressentons-nous vraiment de notre plein gré ?

Ou plutôt, observons-nous continuellement les choses et les sentiments en nous-mêmes ?

Dans une certaine mesure, il s'agit d'une attitude passive.

Nous permettons à nos pensées de s'attarder sur quelque chose.

Nous pensons aux sentiments que tout cela a suscités en nous.
Nos émotions nous mettent en mouvement.
Nous sommes maintenus en mouvement par nos sentiments et nos émotions.

Au chapitre 12 du Tao Te King de Lao Tseu, nous lisons :
*« Les cinq couleurs aveuglent l'œil, les cinq sons assourdissent l'oreille, les cinq saveurs corrompent le goût.
Les poursuites et les courses folles plongent le cœur humain dans l'égarement.
Les biens difficiles à acquérir incitent à des actes funestes.
C'est pourquoi le sage s'occupe de l'intérieur de lui-même et non de ses yeux.
Il rejette ce qui vient de l'extérieur et désire ce qui est à l'intérieur. »*

Court moment de silence

De quoi êtes-vous remplis ?
Vers quoi vont vos pensées ?

C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.
Observez ce dont vous parlez au cours d'une journée.

Cela vous donnera une bonne idée de ce dont vous êtes rempli,

de quoi vous avez rempli votre cœur et sur quoi votre attention est concentrée.

Vers quoi votre cœur se tourne-t-il ?

À votre famille, à votre relation, à vos enfants ou peut-être à votre animal de compagnie ?

Bien sûr.

À votre travail, à votre carrière, à votre cadre de vie, à votre ménage ? Nécessairement.

À vos loisirs, vos amis, votre équipe préférée ?

Bien volontiers.

Au bien-être de vos semblables, de l'environnement, de l'univers ?

Question pertinente...

Mais cela vous donne-t-il satisfaction ?

Peut-être pour un court moment, mais qu'en est-il de

« L'accomplissement de la vie » ?

Votre attention se porte sur ce qui remplit votre cœur.

Vous attirez dans votre système magnétique ce vers quoi votre attention se porte.

Lorsque les désirs de votre cœur sont satisfaits pour le moment, ne l'êtes-vous pas aussi ?

Ou, au contraire, restez-vous en arrière avec un sentiment de vide ?

Que désirez-vous vraiment au plus profond de vous-même ?

Si les désirs de notre cœur, nos aspirations, n'apportent pas la satisfaction que nous recherchons ;
si nous commençons progressivement à faire face à notre pulsion égocentrique ; si nous reconnaissons les paroles de l'Ecclésiaste :

*« Tout est vanité et poursuite du vent, que le soleil se lève et se couche, et que tout reste infiniment pénible »,
alors nous tirerons à un moment donné la conclusion
que c'est notre désir même qui entretient tout ce cycle,
et que c'est notre désir qui est à l'origine de notre insatisfaction.
C'est pourquoi il faut avant tout de la compréhension et de la
« connaissance », de la « gnose ». [Eccl.1:2, 17]*

Court moment de silence

Nous devons évoluer avec notre temps et les temps changent.
Notre ancienne façon de penser doit disparaître.

Nous devrions apprendre à comprendre que nous en avons fini avec
l'ancienne façon de penser, la pensée :

« œil pour œil et dent pour dent ».

Nous en avons fini avec la rationalisation.

Nous n'avons pas à la détester, car elle nous a beaucoup apporté,
mais nous en avons fini avec elle.

La recherche a montré qu'en l'absence de stimuli,
le corps perd en temps opportun ses fonctions inutilisées.

Il en va de même pour la faculté de penser.

Vos souvenirs disparaissent si vous ne les ravivez pas régulièrement.
Bientôt, il n'y a plus de raison de produire de nouveaux souvenirs.
Il n'y a plus d'expérience.

Vous devenez vraiment **immobile** ;
nous pourrions même dire que vous vous éteignez complètement ;
le Nirvana, l'extinction, s'est-il alors réalisé ?

Est-ce là notre grand but ?
Est-ce le détachement ?
Est-ce la paix intérieure ?
Est-ce là le silence que nous recherchons ?

Pour nous, il n'y a pas d'accomplissement dans le néant.
Nous préférons connaître l'agitation et craindre le grand néant.

Comment pouvons-nous alors rechercher l'épanouissement dans
notre vie ?

Court moment de silence

- - - - -

Pourquoi sommes-nous dotés du pouvoir de réflexion,
du pouvoir d'auto-réflexion, d'avoir des idéaux,
alors que nous devons sans cesse tirer la conclusion
que les idéaux sont très difficiles à réaliser dans ce monde ?

Nous ne voulons pas le vide.
Nous voulons un accomplissement permanent !

D'où vient cet éternel conflit intérieur ?

En tant que personnalité, nous sommes apparemment incapables de
combler notre vide intérieur.

En descendant en nous-mêmes, nous découvrons des conflits dans
notre âme, causés par tout ce qui s'est accumulé dans notre système
au fil du temps.

Nous évitons de préférence de nous confronter à ces conflits.
Nous recherchons la beauté, nous refusons la laideur.
Nous fuyons les imperfections qui nous habitent.

Pourtant, c'est en reconnaissant ce **vide** que l'on peut trouver la
solution, ce « vide extrême », comme l'appelle Lao Tseu, au plus
profond de nous-mêmes.

Nous lisons au chapitre 16 du livre La Gnose Chinoise de J. van Rijckenborgh, un commentaire sur le Tao Te King :

« La vacuité suprême est l'état du candidat qui a fait disparaître toutes les impuretés de son coeur, c'est-à-dire qui a entièrement libéré le système magnétique du sternum des désirs, tensions et conflits.

Le candidat est devenu pour ainsi dire vide, sans désirs. Celui qui parvient à cet état connaît une immuable quiétude de l'âme.

Rien ne peut plus perturber l'équilibre de son âme, ce qui le préserve à jamais de varier.

Il a acquis la paix véritable, attribut du peuple de Dieu.

Mais quand l'état de vacuité suprême n'est pas encore atteint, les périodes de calme ne cessent d'alterner avec les périodes de conflits psychiques, prouvant par-là que le système magnétique du coeur, donc le sang, donc aussi le centre de l'âme, n'est pas encore entièrement purifié.

Une des tâches les plus importantes de l'élève est de détecter les causes intérieures de ses conflits psychiques.

Celles-ci se trouvent invariablement dans le moi.

Personne ni rien d'extérieur ne peut susciter un conflit dans l'âme.»

Ce qui compte, c'est donc de parvenir à la nouvelle conscience !

Nous devons descendre dans les grottes les plus profondes de notre propre cœur, jusqu'aux sources du subconscient !

L'ouverture de notre cœur nous fera prendre conscience que derrière la frontière des faits et du démontrable, il y a une autre réalité... une réalité qui reconnaît d'autres valeurs.

Dans la chaleur du cœur qui s'efforce de parvenir à la Compréhension, notre âme se développe et se prépare à entrer dans cette autre réalité : la Réalité de la Lumière.

Celle-ci n'est pas précédée par la paix et la tranquillité, mais par le conflit et la lutte.

Le chemin qui mène à la Terre promise commence dans le désert. Nous devons reconnaître le vide en nous-mêmes, car au-delà du vide, la plénitude nous attend.

Souvent, nous sommes pleins de nous-mêmes et de notre interprétation du monde qui nous entoure.

Il n'y a pas de place pour l'épanouissement en nous.

Ce que nous parvenons à attirer dans notre système avec nos sens concerne toujours des choses éphémères.

Nous menons une lutte sans issue.

Les anciens sages disaient :

« Laissez l'audition des oreilles aux oreilles.

Laissez le travail de l'esprit à l'esprit.

*Lorsque l'âme devient silencieuse et sans images,
elle est réceptive.*

*Le Tao, c'est-à-dire l'Esprit Septuple, peut descendre
dans l'âme qui s'ouvre ».*

[La Gnose Chinoise, J van Rijckenborgh et Catharose de Petri]

- - - - -

Court moment de silence

- - - - -

Nous aimerions conclure cette réflexion par ces mots écrits par
Rumi, poète soufi du 13^e siècle.

Rumi parle de nos tablettes de conservation, de nos cartes de
pointage de la vie et de la source d'énergie qui les nourrit, les anime
et les entretient.

*« Il existe deux types d'intelligence : l'une acquise, comme un enfant
qui, à l'école, mémorise des faits et des concepts à partir de livres et
de ce que dit le professeur, en recueillant des informations provenant
des sciences traditionnelles et des nouvelles sciences.*

*Avec une telle intelligence, on s'élève dans le monde. Vous êtes
classé devant ou derrière les autres en fonction de votre capacité à
retenir l'information.*

*Avec cette intelligence, vous vous promenez dans les différents
domaines de la connaissance, obtenant toujours plus de points*

sur vos tablettes de conservation.

Il existe une autre sorte de tablette, une tablette déjà achevée et conservée à l'intérieur de vous.

Une source qui déborde de son réceptacle.

Une fraîcheur au centre du coffre.

Cette autre intelligence ne jaunit pas, ne stagne pas.

Elle est fluide et ne se déplace pas de l'extérieur vers l'intérieur par des conduits de plomberie.

Cette deuxième connaissance est une source qui jaillit de l'intérieur et qui se propage vers l'extérieur.